Portrait: István Csurka

Par JFB le ven 28/10/2011 - 12:41

Après sa défaite politique aux élections législatives de 2002 comme candidat du MIÉP (parti hongrois d’extrême droite), István Csurka est de retour sur scène mais cette fois en tant qu’administrateur du Nouveau Théatre (Új Szinház) de Budapest, en duo avec György Dörner. Autant dire que cette décision est largement contestée.

A 77 ans, l'écrivain et dramaturge Istvan Csurka est en effet la figure historique de la droite ultranationaliste hongroise. Du temps du socialisme, les pièces de ce militant de la cause des minorités magyares, séparées de la mère patrie par le traité de Trianon, ont connu un succès indéniable. Son parti le MIEP, minoritaire, lui a ensuite assuré, dans les années 1990, une tribune où il s'est distingué par ses tirades antisémites, tout comme dans l'hebdomadaire qu'il anime, le Magyar Forum. Ecrivain, dramaturge et politicien, il codirigera à partir du mois de février le Nouveau Théâtre. Un véritable terrain de jeu pour cet écrivain ! D’ailleurs, à la demande de György Dörner, futur directeur du Nouveau Théâtre, Istvan Csurka travaillerait actuellement sur une pièce. Le sujet risque bien des controverses puisqu’il concerne l'ancien premier ministre socialiste Ferenc Gyurcsány, une des bêtes noires du gouvernement en place, qui vient d'être inculpé de corruption au profit d'un investisseur israélien, mais qui se présente en victime d'une chasse aux sorcières.

Dans les années 70-80, István Csurka était l’un des dramaturges les plus connus en Hongrie. Il est diplomé de l’Ecole nationale de film et de théâtre. Ses premières oeuvres analysent le tissu social, se concentrant sur la vie des intellectuels et sur les

différents aspects de la responsabilité collective. Après 1956, il est forcé de quitter sa maison et de devenir un agent III/III, c’est-à-dire un espion aux côtés du régime socialiste. Il sera vite renvoyé, n’accomplissant pas ses obligations.

Entre 1973 et 1986 il travaille comme journaliste au Magyar Nemzet, quotidien conservateur, puis il est nommé membre du bureau de l’Union des écrivains hongrois. Ensuite en 1987, il se lance dans la politique et fonde le parti MDF (Plateforme démocratique hongroise) qui gagne les premières élections démocratiques après le changement du régime en 1989. Ainsi en 1990, M. Csurka devient député. A cause des tensions et des différends permanents au sein du MDF, en 1993 il quitte le parti et fonde son propre mouvement politique, le MIEP, qui alimentera pendant plus de 10 ans la scène politique par des propos nationalistes et radicaux. En 1998, lors des élections législatives le parti dépasse le seuil de 5% de suffrages, nécessaires pour pouvoir entrer au parlement : un résultat spectaculaire à l’époque ... Mais en 2002, le parti ne parvient pas à maintenir ce score et essuie une défaite. Désormais, le MIEP ne fera plus partie de l’élite politique et devient un parti marginal, toujours sous la direction de M. Csurka.

Presque 10 ans après, l’heure a de nouveau sonné pour le leader négligé et ce, suite à une décision ferme et inattendue de la part d’Istvan Tarlos, maire de la ville de Budapest, proche de Fidesz. A partir de février 2012, M. Csurka sera donc nommé administrateur du Nouveau Théatre et assurera la direction de l’établissement culturel en duo avec l’acteur György Dörner. Dans ses fonctions, il souhaite réserver son répertoire aux drames hongrois, branche théâtrale très négligée selon lui. Il veut rompre avec la culture libérale de la nation et favoriser les vraies valeurs historiques, souvent considérées comme nationalistes. Cette décision contestée provoque de nombreuses critiques tant au niveau national, qu’international. Des citoyens d’honneurs ainsi que des personnalités populaires ont affiché leur désaccord et organisent une manifestation de solidarité en faveur du directeur sortant, István Márta . "On ne peut tolérer l'existence d'un théâtre antisémite en plein coeur de Budapest, à deux pas de l'Opéra, a déclaré au Monde, le chef d’orchestre Adam Fischer. Christoph von Dohnányi, le célèbre chef d’orchestre a, quant à lui, annulé son concert à l’Opéra, prévu pour les 28 et 29 octobre et a déclaré dans un communiqué qu’il ne souhaite pas se produire dans une ville, où le maire laisse la direction d’un théâtre aux mains de deux personnages antisémites d’extrême droite.

Kata Bors

- 21 vues

Catégorie
Agenda Culturel